



L'ART DE QUESTIONNER DE FAÇON EFFICACE

À partir d'un document de l'Ontario "appuyer chaque élève" de novembre 2011, quelques morceaux choisis pour susciter la réflexion des élèves et approfondir la compréhension conceptuelle des mathématiques.

Retrouvez des conseils qui peuvent concerner toutes les disciplines.

Lorsque l'on pose des questions, le but n'est pas de diriger les élèves vers une solution prédéterminée, mais plutôt de les aider à préciser leur raisonnement par rapport au problème.

Ne dites jamais quelque chose qu'un enfant peut dire !

Les chercheurs privilégient une approche de l'enseignement des mathématiques par la résolution de problèmes, car elle encourage les élèves à développer et approfondir leur compréhension tandis qu'ils développent des justifications les aidant à résoudre la tâche qui leur a été confiée. Le questionnement judicieux de l'enseignante ou de l'enseignant joue un rôle vital dans ce contexte (...).

En écoutant attentivement les idées des élèves et en gardant à l'esprit le résultat d'apprentissage et les grandes idées en mathématiques, on est en mesure de repérer et de développer les idées importantes dans le discours des élèves.

8 CONSEILS AFIN DE POSER DES QUESTIONS EFFICACES

1

Anticiper le raisonnement des élèves

En plus de prendre des décisions sur les questions à poser durant les discussions avec les élèves, les enseignants peuvent planifier des questions efficaces lorsqu'ils préparent leurs leçons.

2

Relier le questionnement aux résultats d'apprentissages

Les attentes et les contenus d'apprentissage éclairent les enseignants sur les questions à poser et les problèmes à présenter.

3

Poser des questions ouvertes

Une question ouverte est telle qu'elle favorise diverses stratégies et réponses. Comparez "4 + 6, égale ?" (question fermée) et "Y a-t-il une autre façon d'obtenir 10 ?" (question ouverte), ou encore "Combien y a-t-il de côtés dans un quadrilatère ?" (question fermée) et "Que remarques-tu au sujet de ces figures ?" (question ouverte).

Les questions ouvertes permettent aux enseignants d'accroître la confiance en soi des élèves, car ceux-ci peuvent répondre selon leur propre stade de développement. Les questions ouvertes favorisent de façon intrinsèque la différenciation.

Les réponses révéleront des différences individuelles, qui sont peut-être dues à différents niveaux de compréhension ou de préparation, aux stratégies auxquelles les élèves ont été exposés et à la manière dont chaque élève aborde les problèmes en général. L'utilisation de questions ouvertes indique aux élèves que l'on s'attend à une variété de réponses et, fait encore plus important, cela est valorisé. En revanche, les questions oui/non tendent à freiner la communication et fournissent peu d'information sur le niveau de compréhension des élèves. En effet, il se peut que l'élève y réponde correctement, sans avoir compris.

4

Poser des questions auxquelles il faut répondre

Des questions rhétoriques telles que “Un carré n’a-t-il pas quatre côtés?” fournissent une réponse aux élèves, et ne leur permettent pas de s’engager dans leur propre réflexion.

5

Incorporer des verbes d’action

Huinker et Freckman (2004) fournissent une liste de verbes qui font appel à des processus cognitifs spécifiques pour entamer le raisonnement :

observer	remarquer	retenir	contraster	interpréter
évaluer	résumer	voir	différer	distinguer
décider	repérer	comparer	prédire	expliquer
conclure	déduire	relier	examiner	décrire

6

Poser des questions qui élargissent la conversation afin d’inclure les autres élèves

Les conversations mathématiques ne se produisent pas seulement entre l’enseignante ou l’enseignant et l’élève, mais entre les élèves au sein de la communauté d’apprentissage de la classe.

7

Garder les questions neutres

Des qualificatifs tels que facile ou difficile peuvent nuire à l’apprentissage des élèves.

8

Donner ou allouer un temps de réflexion suffisant

Lorsque les enseignants laissent un temps de réflexion de trois secondes ou plus après une question, la qualité et la quantité des réponses des élèves augmentent considérablement ! Lorsque les enseignants valorisent un temps de réflexion, ils remarquent que les élèves moins confiants répondent plus souvent.

EN CONCLUSION

Si ces conseils méritent largement d’être suivis, il faut se souvenir également que les bonnes questions ne remplacent pas l’écoute active :

“Lorsqu’ils circulent parmi des élèves qui travaillent deux par deux ou en groupe, les enseignants arrivent souvent au milieu d’une activité. Trop fréquemment, ils demandent tout de suite aux élèves d’expliquer ce qu’ils font. Ceci peut non seulement distraire les élèves, mais faire rater aux enseignants de merveilleux moments propices à l’évaluation.

Commencer par une écoute active est généralement plus utile pour découvrir comment les élèves raisonnent et pour observer comment ils interagissent.”

(Storeygard, Hamm, et Fosnot, 2010, traduction libre).